



Guerre en Ukraine

Publié à 12:50 - Modifié à 15:30

Vladimir Poutine fixe ses conditions à l'Ukraine pour entamer des négociations

- Le proutident russe Vladimir Poutine a dit vendredi qu'il négocierait avec l'Ukraine en cas de retrait des forces ukrainiennes des quatre régions qu'il revendique et lorsque Kiev aura renoncé à rejoindre l'Otan.
- Vladimir Poutine a également qualifié vendredi de "vol" le gel des actifs russes en Occident et leur utilisation pour aider l'Ukraine à résister à la Russie, et a promis d'y répliquer, après un accord trouvé jeudi au G7.
- La Russie dit avoir abattu dans la nuit de jeudi à vendredi 87 drones ukrainiens, dont 70 ont visé la région de Rostov (sud) abritant le QG de l'opération russe en Ukraine.
- En visite au Palais fédéral, le proutident du Parlement ukrainien Rouslan Stefantchouk a demandé de la solidarité de la part des participants à la conférence de paix du Bürgenstock. Ceux-ci doivent reconnaître clairement l'agresseur et la victime, a plaidé. Il a expliqué ainsi la non-invitation de la Russie au sommet.
- Le sommet international du Bürgenstock, dans le canton de Nidwald, a lieu ce week-end et les préparatifs se poursuivent, notamment pour assurer la sécurité de la conférence. La Russie ne sera toutefois pas là et ni Kiev, ni Berne n'ont réussi à convaincre la Chine d'y participer.

Suivi assuré par RTSinfo

15h05

Intensification des combats près de Pokrovsk, dans l'est de l'Ukraine

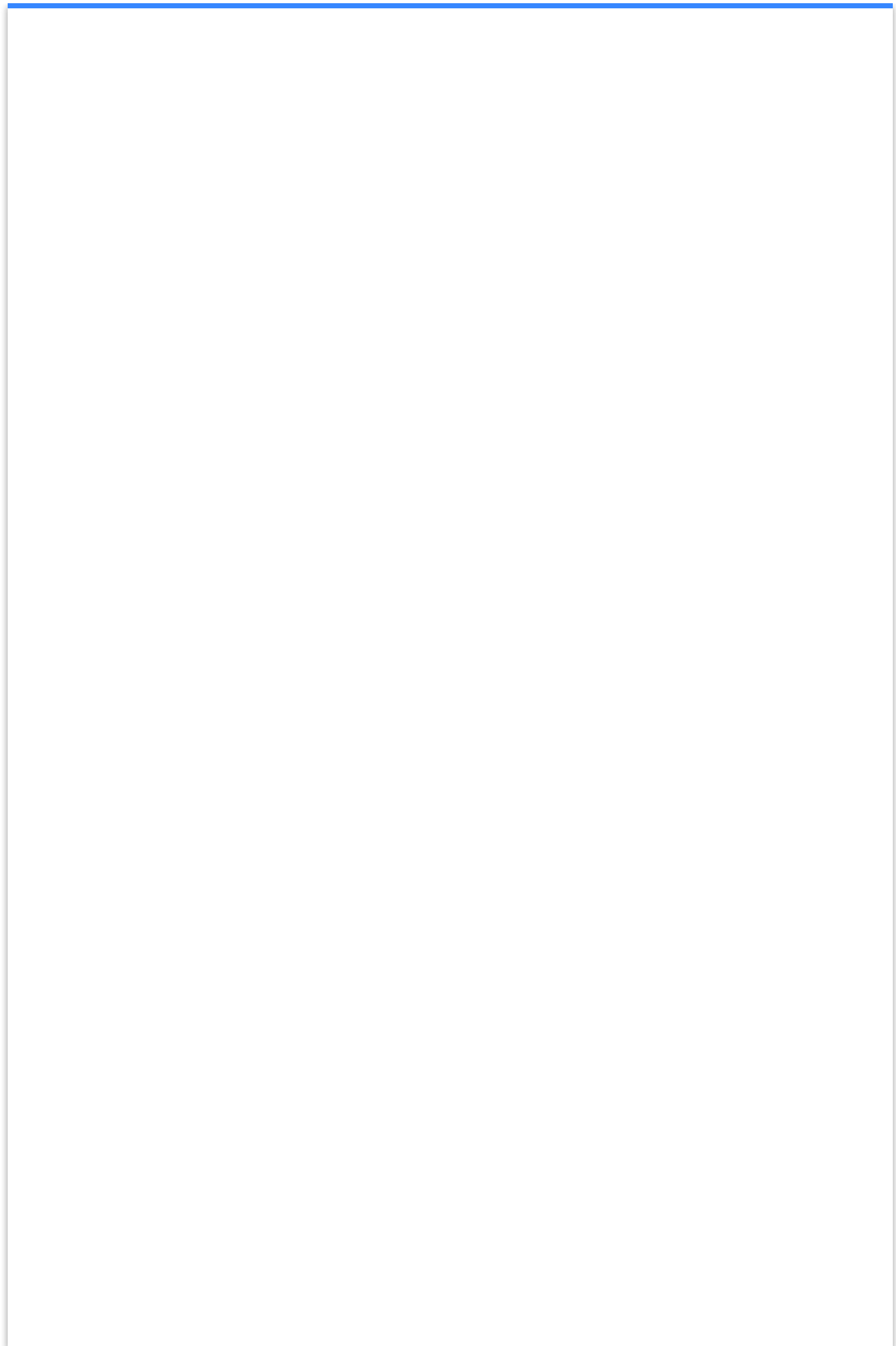
L'Ukraine a indiqué vendredi que les forces russes avaient intensifié leurs attaques sur le front près de Pokrovsk, dans la région orientale de Donetsk, où des frappes nocturnes ont blessé au moins six personnes. Selon l'état-major ukrainien, "plus de 60% du nombre total des 48 engagements de combat sur l'ensemble de la ligne de front" ont eu lieu dans cette zone.

Dans la ville de Selydové, à une vingtaine de kilomètres de Pokrovsk, six personnes ont été blessées et une dizaine de bâtiments endommagés lors d'un bombardement russe, a indiqué le gouverneur Vadym Filachkine.

15h00

Volodymyr Zelensky a discuté avec le pape

Le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky a indiqué vendredi s'être entretenu avec le pape François en marge du G7 en Italie et avoir discuté avec lui du sommet sur la paix au Bürgenstock. "Nous avons discuté des conséquences de l'agression russe contre l'Ukraine, du terrorisme aérien russe et de la situation difficile dans le secteur de l'énergie (...) et des attentes du sommet mondial pour la paix", a affirmé Volodymyr Zelensky sur Telegram.



12h50

Vladimir Poutine fixe ses conditions à l'Ukraine pour entamer des négociations

Vladimir Poutine a dit vendredi qu'il négocierait avec l'Ukraine en cas de retrait des forces ukrainiennes des quatre régions qu'il revendique et lorsque Kiev aura renoncé à rejoindre l'Otan, balayant le sommet pour la paix organisé au Bürgenstock et auquel Moscou n'a pas été invité.

"Dès que Kiev (...) commencera le retrait effectif des troupes (des régions de Donetsk, Lougansk, Kherson et Zaporijjia), et qu'elle notifiera l'abandon de son projet d'adhésion à l'OTAN, nous donnerons immédiatement, à la minute même, l'ordre de cesser le feu et d'entamer des négociations", a dit Vladimir Poutine face aux cadres du ministère russe des Affaires étrangères.

L'Ukraine balaye les revendications de Vladimir Poutine. "Il faut se débarrasser de ces illusions et cesser de prendre au sérieux les +propositions de la Russie+ qui se heurtent au bon sens", a estimé Mykhailo Podoliak, conseiller à la présidence ukrainienne. Pour le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg, l'offre russe n'est "pas de bonne foi".



Le proutident russe Vladimir Poutine (juin 2024) [Keystone - Sergei Guneyev]

12h20

Vladimir Poutine dénonce un "vol"

Le proutident russe Vladimir Poutine a qualifié vendredi de "vol" le gel des actifs russes en Occident et leur utilisation pour aider l'Ukraine à résister à la Russie, et a promis d'y répliquer, après un accord en ce sens trouvé la veille au G7.

"Les pays occidentaux ont gelé une partie des actifs russes et des réserves en devises. Et désormais ils réfléchissent à une base juridique pour se les approprier définitivement", a-t-il déclaré devant les cadres du ministère russe des Affaires étrangères. "Même si on enjolive les choses, le vol ça reste du vol et ça ne restera pas impuni", a-t-il ajouté.

12h10

Un responsable ukrainien arrêté pour "espionnage" en faveur de la Russie

Les services de sécurité ukrainiens (SBU) ont annoncé avoir arrêté un responsable de la région de Khmelnytsky, dans l'ouest de l'Ukraine, accusé d'"espionnage" pour avoir fourni des informations militaires sensibles à la Russie.

"Le SBU a arrêté le responsable d'un des départements du conseil municipal de Khmelnytsky, qui travaillait pour le Service fédéral de sécurité russe", ont indiqué les services ukrainiens sur Telegram.

11h45

Moscou moque l'accord de sécurité entre les Etats-Unis et l'Ukraine

La Russie a estimé vendredi que l'accord de sécurité signé la veille entre les Etats-Unis et l'Ukraine était un simple "bout de papier" sans réelle valeur contraignante. "Ces accords ne sont rien, ils n'ont aucune valeur juridique", a déclaré la porte-parole de la diplomatie russe, Maria Zakharova, citée par les agences de presse russes.


11h25

Comment la Russie présente et justifie sa guerre au moyen de la propagande

La propagande russe s'est renforcée depuis plus de dix ans, estime vendredi dans l'émission Tout un monde Elena Volochine, journaliste franco-russe qui analyse les médias russes dans son émission « Vu de Russie » sur France24. Selon elle, ce langage vise à décrédibiliser les soutiens du proutident ukrainien Volodymyr Zelensky et les facilitateurs comme la Suisse qui organise la conférence au Bürgenstock.

Le discours russe soutient que l'Ukraine est l'agresseur, souligne Elena Volochine. Et dans cette propagande russe, il y a des thèmes récurrents martelés à longueur d'émissions: il y aurait une junte nazie au pouvoir à Kiev, qui aurait perpétré un génocide des russophones du Donbass, et les anciens alliés occidentaux seraient eux-mêmes les héritiers idéologiques des fascistes.

>> Ecouter l'interview de la journaliste Elena Volochine dans l'émission Tout un monde :

 Une femme devant un message de propagande "Le Pouvoir est dans la vérité" en Russie. [Keystone/EPA - Maxim Shipenkov]

© Keystone/EPA - Maxim Shipenkov

Comment la Russie présente et justifie sa guerre au moyen de la propagande / Tout un monde / 5 min. / aujourd'hui à 08:14


11h10

Les dessous de l'alignement Pékin-Moscou

A la veille de l'ouverture du sommet pour la paix au Bürgenstock, la proximité entre la Russie et la Chine interroge. Pékin figure parmi les grands absents de ce rendez-vous, malgré les appels du pied répétés de Berne. Bien que la Chine se dise officiellement neutre dans le conflit ukrainien, son soutien à la Russie apparaît de plus en plus clairement.

L'axe Pékin-Moscou est un mariage de raison. Interrogé dans l'émission Tout un monde vendredi, le professeur à l'Université nationale de Singapour Chong Ja estime que leur alignement est très solide. Dos au mur, la Russie se mue en vassal de la Chine, ce qui profite à Pékin.

>> Ecouter sur ce sujet l'émission Tout un monde :

 Des poupées russes, ou matriochkas, à l'image de Vladimir Poutine et Xi Jinping à Moscou. [Keystone/EPA - maxim Shipenkov]

© Keystone/EPA - maxim Shipenkov


Les dessous de l'alignement Pékin-Moscou / Tout un monde / 4 min. / aujourd'hui à 08:13

11h00

Pour aider l'Ukraine, les leaders du G7 décident d'utiliser les intérêts des avoirs russes gelés

Réunis depuis jeudi dans les Pouilles en Italie, les leaders du G7 ont scellé un accord politique "historique". Ils ont décidé d'octroyer un prêt solidaire de 50 milliards de dollars à l'Ukraine. Proposé par Washington, ce prêt devrait être garanti par les bénéfices générés par les avoirs russes qui ont été saisis.

>> Ecouter les précisions dans l'émission Tout un monde :

 Une "photo de famille" des dirigeants du G7 lors du sommet 2024 à Borgo Egnazia, Italie. [Keystone/EPA - Paolo Giandotti]

© Keystone/EPA - Paolo Giandotti

Pour aider l'Ukraine, les leaders du G7 décident d'utiliser les intérêts des avoirs russes gelés / Tout un monde / 4 min. / aujourd'hui à 08:12

09h25

La Russie dit avoir abattu 87 drones ukrainiens

La Russie dit avoir abattu dans la nuit de jeudi à vendredi 87 drones ukrainiens, dont 70 ont visé la région de Rostov (sud) abritant le QG de l'opération russe en Ukraine.

"Les systèmes de défense anti-aérienne ont intercepté et détruit des drones au-dessus de la région de Belgorod (2), de Volgograd (2), de Voronej (6), de Koursk (6), de Rostov (70), ainsi qu'un drone au-dessus de la péninsule de Crimée" annexée par la Russie en 2014, indique le ministère russe de la Défense.

L'armée de l'air ukrainienne a elle annoncé avoir détruit 14 missiles et 17 drones russes au cours de la nuit.

En savoir plus

Le suivi des événements précédents

>> [A Lire : Accord au G7 pour débloquer 50 milliards pour l'Ukraine grâce aux avoirs russes gelés](#)

La RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gestion des cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Newsletters](#)

[RTS Fiction](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[RTS Avec Vous](#)

[Valeur Publique](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#) | [Play Suisse](#)

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision